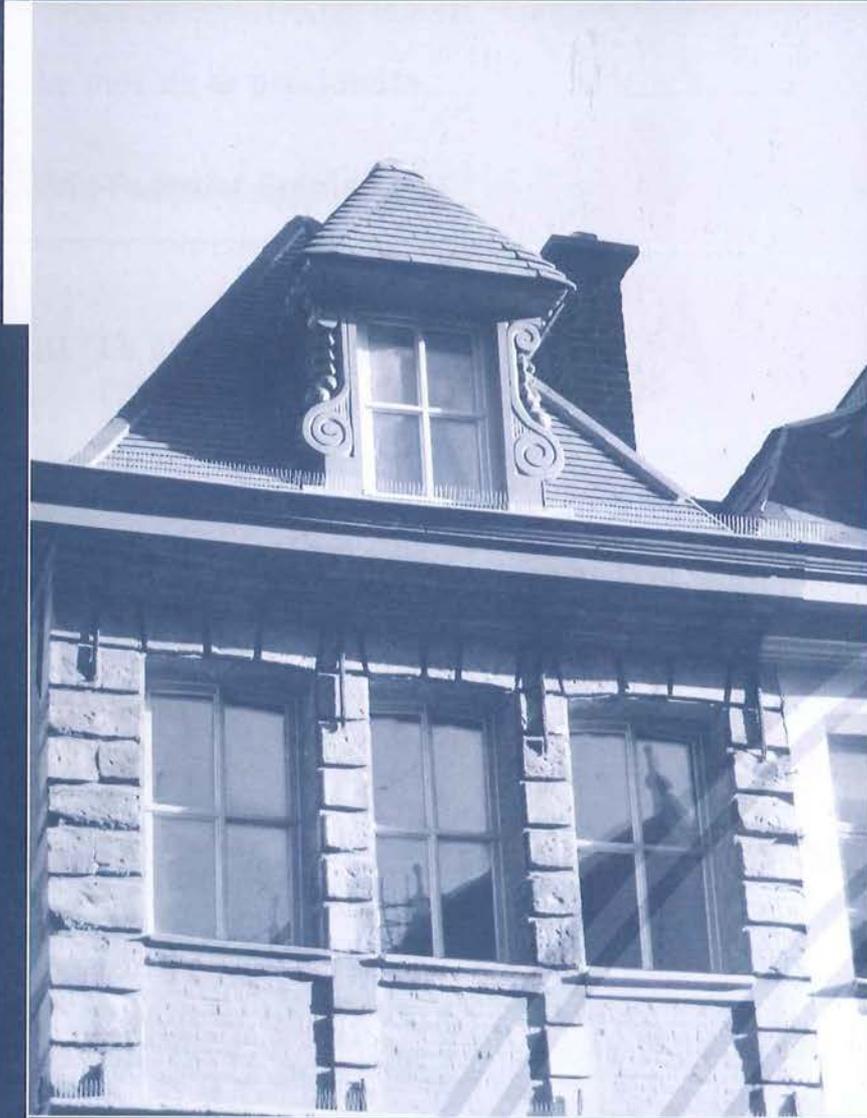


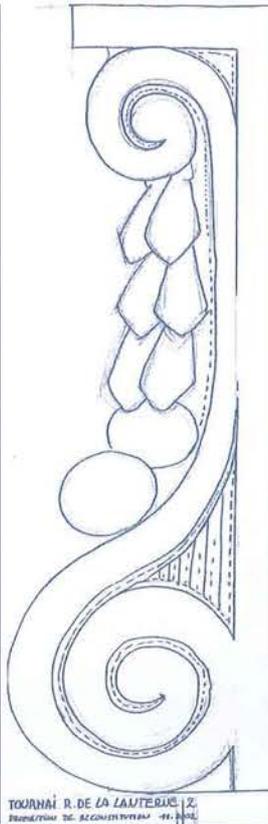


Pasquier Grenier A.S.B.L.



Numéro

88



TOURNAI R. DE LA LANterne 2
 Restauration de l'édifice n° 2



Cette année, les restaurations intéressantes ne manquaient pas en centre ville : l'ancien hôtel de maître du 9-13, rue Muche Vaches, le bel ensemble néo-classique de la Place Saint-Pierre ou encore la façade du XVIII^e siècle au 30 rue Saint-Martin.

Le choix du jury s'est cependant porté sur le n° 2 rue de la Cordonnerie, à l'angle de la rue de la Lanterne. Cette maison classée jouit d'une situation privilégiée au pied de la cathédrale Notre-Dame, à l'entrée du piétonnier. Sa qualité architecturale et sa proximité avec un patrimoine reconnu patrimoine mondial de l'Unesco exigeaient un travail des plus soigné.

Comme aime à le souligner le propriétaire, Jean Brébart, qui a pris une part très active dans ce chantier, cette restauration est un travail d'équipe c.-à-d. lui-même, les architectes : Pascale Galloy et Eric Marchal du bureau Archipel et les entreprises Laurent de Leuze.

Cette maison d'angle haute et étroite développant 3 travées en façade principale date de la fin du XVII^e siècle. De style Louis XIV côté rue de la Cordonnerie, elle est fidèle au style tournoisien côté rue de la Lanterne. Elle présente là 4 travées inégales dont celle de droite jadis murée mais ouverte d'une baie récente au rez-de-chaussée.

On remarque à l'œil nu le décrochage ou hors plomb important au niveau du rez-de-chaussée qui apparaîtra très nettement à l'intérieur du bâtiment. Le travail au niveau des menuiseries était d'autant plus délicat.

Jean Brébart a également restauré la maison voisine qui appartenait au parc immobilier de sa famille via l'ancienne et célèbre Brasserie du Lion.

Ce n° 4 de la rue de la Cordonnerie était autrefois loué et fut tour à tour magasin de dragées puis de vêtements. Les derniers travaux y avaient été réalisés il y a plus de 45 ans. Des modernisations s'imposaient et le propriétaire décida d'y aménager aux étages un appartement qu'il mettra en location dans les mois prochains. Au rez-de-chaussée, l'usage commercial sera conservé mais de manière commune avec le numéro voisin, primé et qui n'était autre qu'un café bien connu à la réputation chaude « Les Puces ».

Jean Brébart signait l'acte notarié d'achat du n° 2 en février 2002. La première réunion ayant eu lieu un mois plus tard, ce chantier aura duré quelques 5 années puisque l'espace commercial du rez (100m²) vient d'être proposé à la location et que l'appartement que le propriétaire se réserve à l'étage sera terminé dans quelques semaines. Trois années de procédures administratives ont été nécessaires avant la signature du permis le 31 mars 2005. Les travaux commencèrent le 8 août 2005.

Au total, les deux habitations comprises, la restauration a porté sur une surface de 300m². Le chantier de cette maison classée a été suivie dans les règles de l'art les plus stricts en accord avec la Division du Patrimoine de la Région wallonne.

Le travail fut considérable tant au niveau des maçonneries que des boiseries. Une restructuration de l'espace intérieur s'avérait indispensable.

